

télégraphique ultérieur proclamant l'Institut ouvert, Sa Majesté déclarait que la manière dont cette inauguration avait été faite attestait la puissance de la science moderne et il exprimait également l'espoir que l'histoire de l'Institut fournirait des preuves aussi éclatantes des bienfaits que peut exercer cette puissance, appliquée à la conquête de la maladie et au soulagement des souffrances humaines.

Signalons également parmi les innovations de l'année l'organisation d'une commission internationale sur la tuberculose bovine composée de sept représentants des Etats-Unis et de cinq du Canada. Cette commission est chargée d'étudier la question de la tuberculose bovine afin d'arriver à l'adoption d'une mesure pratique pour éliminer la maladie parmi les troupeaux de l'Amérique du Nord et, si possible, l'extirper complètement. Le président de la commission est le Docteur J. G. Rutherford, vétérinaire en chef du Canada et le secrétaire le docteur M. H. Reynolds, de l'Université de Minnesota, États-Unis.

Commission internationale sur la tuberculose bovine.

La commission internationale de l'opium, à laquelle le Canada était représenté par M. Mackenzie King, M. P., se réunit à Shanghai, où elle tint séance du 1er au 26 février, sous la présidence du Très Révérend Charles H. Brent, évêque missionnaire des Iles Philippines et commissaire des Etats-Unis. La Grande-Bretagne, les Indes, la France, l'Allemagne, la Hollande, la Russie, le Portugal, la Chine, le Japon, et le Siam étaient également représentés. La commission adopta une série de résolutions par lesquelles elle déclarait reconnaître que le gouvernement chinois s'efforçait sincèrement de faire disparaître l'habitude de l'opium et recommandait que chaque gouvernement représenté prit des mesures pour supprimer graduellement l'habitude de fumer de l'opium dans ses propres possessions et territoires et pour empêcher tout envoi d'opium aux pays qui interdisent l'importation de cette drogue. La commission recommande également la fermeture des fumeries d'opium dans toutes les concessions et tous les établissements appartenant aux gouvernements étrangers en Chine, où ceci n'avait pas déjà été fait, et l'adoption de mesures rigoureuses pour empêcher la fabrication, la vente et la distribution de la morphine. Des mesures tendant à réduire graduellement, tous les ans, les exportations d'opium de l'Inde sont maintenant en vigueur, et d'autres mesures ont été prises pour supprimer complètement les fumeries d'opium dans les territoires britanniques. En 1908, le secrétaire des affaires étrangères annonça qu'il n'existait pas de fumeries d'opium dans aucune des concessions britanniques en Chine.

Commission internationale de l'opium.

Le rapport de 1908-09 des inspecteurs de pénitenciers appelle l'attention sur les résultats de l'application du système de libération des forçats sur parole, qui fonctionne depuis dix ans, en vertu de la loi de 1899, (62-63 Vict., c. 49). Le nombre total

Libération des forçats sur parole.